



CORDIAL Sandos se

TIERS (Travers)

de bétail.

edi 21 décembre courant...
venant pour billon et charpenté...
re en mises 7 mères-vaches por...
le 8 ans et 2 truies et environ

n Dévaud, à Villaranon.

MBRE 1910

ville de Fribourg

francs

de vente.

billets 10 fr.
billets 20 fr.
billets 30 fr.

o-Théâtre, Fribourg,

MBRE 1910



re Suisse

60,000,000.—

0
4 0

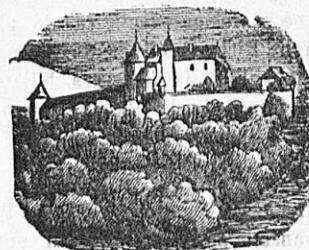
n tout temps à 6 mois.

0.—, 1000.— et 5000.—,
els sont payables sans frais

ibourg, et ses agences
Villargiroud. 1877



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
 . . . 6 mois 2.50
Etranger. 1 an 9.—
 . . . 6 mois 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7¹² 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰ — BULLE, arr. 9⁰⁰ 12¹⁰ 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁴⁰

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

La Gruyère

est expédiée gratuitement en décembre à tout nouvel abonné pour 1911.

On s'abonne au bureau du journal et dans les bureaux de poste.

BULLE, le 23 décembre 1910.

Les dépenses sociales en Europe.

Une enquête ordonnée récemment par le ministère des affaires étrangères français, auprès des principales puissances, permet d'évaluer les sommes considérables et toujours grossissantes destinées par les nations de l'Europe aux œuvres sociales.

On sait l'importance qu'elles ont dans la période électorale actuelle en Angleterre; à la Chambre française elles faisaient l'objet de longs et vifs débats dans la législature dernière; Guillaume II, dans son discours au Reichstag, mentionnait d'une façon toute spéciale les progrès à réaliser dans la législation financière et sociale.

D'après l'enquête, on peut établir comme suit le tableau des dépenses sociales des principaux pays d'Europe.

Allemagne	Fr. 80.909.368
Italie	21.000.000
Danemark	9.835.420
Autriche	14.570.178
Pays-Bas	1.370.301
Portugal	2.800.000
Suisse	6.063.075
Norvège	3.420.803
Belgique	28.000.000
Angleterre	300.000.000
Espagne	3.605.461
France	120.000.000

Ainsi le total est d'environ 600 millions, auxquels il faut ajouter 100 millions environ pour la Russie, la Suède et la Norvège et quelques petits pays pour lesquels l'enquête n'est pas arrivée à un résultat satisfaisant.

Ces chiffres demandent quelques réserves et quelques explications.

En bien des pays, les lois sociales sont encore en chantier. Ainsi le Parlement autrichien étudie actuellement un vaste projet d'assurances.

Plusieurs nations, en plus du budget général, ont, dans chacune de leurs provinces, des budgets particuliers. Ainsi chaque Etat de l'empire d'Allemagne a ses dépenses spéciales, et

chaque ministère prussien assure certaines œuvres de prévoyance concernant les employés de son ressort.

Quelques Etats ne font qu'encourager l'initiative privée par des allocations ou des dégrèvements. A la somme indiquée pour le Danemark, il faudrait ajouter les subventions accordées à certaines sociétés ayant un but philanthropique.

Le chiffre indiqué pour la Suisse appelle également des remarques. L'œuvre de la Confédération a été élargie aux frais de chaque canton.

La somme affectée aux assurances-maladies et accidents a été inscrite au budget avant d'avoir été votée. On étudie également un projet pour la création de retraites destinées à la plupart des fonctionnaires et employés de la Confédération: car, seuls, actuellement, les employés des chemins de fer fédéraux ont cette retraite. Le projet concernant les bureaux de placement et le chômage est à l'étude depuis 1894; mais, en juin dernier, il était encore renvoyé à la commission de rédaction et, pour le moment, l'arrêt qui porte sur l'encouragement par la Confédération du service de placement n'occasionne qu'une dépense de 50,000 fr.

Quant à l'Angleterre, la somme qui semble formidable a été évaluée par M. Lloyd George lui-même pour le budget 1910-1911. Les pensions accordées aux travailleurs par la loi du 1^{er} août 1908 causent à elles seules une dépense de 195 millions; en 1909 il y avait 600,000 pensionnés touchant, en moyenne, chacun 312 fr. En Irlande, il y a un pensionné pour 25 habitants: en Angleterre, un pour 88 habitants.

(Gazette de Lausanne).

CONTE DE NOEL

Le thé à la cannelle, le délicieux thé fribourgeois fumait dans les tasses, et Fanchette découpait l'immense tresse dorée.

En ce moment entra Corral, le vieux gendarme retraité.

— Ah! papa Corral, vous arrivez à point. Approchez donc; le premier de la messe n'est pas encore sonné. Par le temps qu'il fait, on est mieux ici que sur la grand'route.

— C'est pas de refus. Sapristi, quel temps de chien.

— Oui, un temps à ne pas mettre

un voleur à la porte. A propos, ne regrettez-vous pas votre métier et le réveillon du poste de gendarmerie?

Le père Corral avait toujours été un bon gendarme, point dur aux vagabonds, pas tracassier pour un sou, et surtout dédaigneux des petits bénéfices que procurent les amendes.

A la question qui lui était posée, il poussa un profond soupir de soulagement, but une gorgée de thé, essuya ses vieilles moustaches grises et répondit:

— Ben, vous savez, ce que vous me demandez là, vous ne savez pas ce que ça me rappelle? Tenez, personne n'a jamais su de quelle façon j'ai passé la nuit de Noël, il y a tout juste vingt ans comme aujourd'hui.

Nos prisons abritaient en ce moment un pauvre ouvrier, un Français, condamné à six mois de détention pour braconnage, résistance aux agents de l'autorité et autres peccadilles. C'était un grand diable, sec et nerveux, silencieux comme une tombe, le plus dangereux des détenus, car il avait tenté deux fois de s'évader.

A la ronde de surveillance, comme j'étais en train de jeter un coup d'œil sur les barreaux et les serrures de sa cellule, j'entendis mon prisonnier étouffer un sanglot. Il était étendu sur son lit, la figure cachée dans ses mains. Il fallait à coup sûr quelque chose d'extraordinaire pour attendrir ce gaillard-là.

— Eh bien! qu'est-ce qui arrive, lui demandai-je en riant?

D'un bond l'homme était debout, un éclair dans les yeux. Déjà je m'étais mis en garde, et je ne riais plus lorsqu'il me dit:

— Soyez tranquille, M. Corral, je ne songe pas à me révolter; mais ne riez pas, je vous en prie, ne vous moquez pas de moi. Vous n'êtes pas méchant, vous; je veux bien vous expliquer.

Là-bas, dans un petit village de la Haute-Savoie, au flanc de la montagne, il y a une petite chaumière où ma pauvre maman, malade, mourante peut-être, m'attend et se désespère. C'est la première fois qu'elle devra passer seule le réveillon, seule, privée de tout, se croyant abandonnée, m'accusant peut-être. Pauvre chère maman! Si vous n'étiez pas arrivé quelques minutes trop tôt l'autre jour, je serais ce soir auprès d'elle, je lui au-

rais apporté quelques friandises et, près d'un bon feu, rien que de me regarder, elle serait heureuse, tandis que.... Non, voyez-vous, c'est injuste. Je sais, j'ai eu tort de résister, de frapper, mais je n'ai point commis de vilaine action.... Vous ne croyez pas, je comprends; tenez, regardez, lisez.

Et le pauvre diable me tendit une photographie et une lettre chiffonnée, une lettre toute de tendresse, où la brave femme disait: a gêne et son impatience de revoir son fils. Je savais du reste qu'il disait la vérité. Ah! le devoir est dur parfois.

Le lendemain matin, l'évasion du prisonnier était signalée de tous côtés et le préfet m'infligeait huit jours de suspension pour surveillance défectueuse.

Fanchette qui avait interrompu la distribution du thé pour mieux écouter s'écria:

— C'est vous qui lui avez donné la liberté, père Corral?

Le vieux gendarme sourit:

— Encore une tasse de thé, mère Fanchette. On ne l'a jamais repris; on n'a plus jamais entendu parler de lui. Mais quelques années plus tard, alors que, nouveau marié, j'habitais avec ma femme le village de X., je rentrais de tournée, je trouvai sur la table une oie grasse superbe, une boîte de pâtisserie et deux bouteilles de champagne. Ma femme m'expliqua qu'il était venu un grand diable, emmitoufflé d'une écharpe, un bonnet sur les yeux, apporter cela au nom d'un fils reconnaissant. Il était reparti à la hâte, disant qu'il demeurait très loin.

— Père Corral, ajouta encore Fanchette, vous êtes un brave homme. J'aurais fait comme vous. Mais voilà que sonne le dernier de la messe, dépêchons-nous.

A. DESRIEUX.

NOUVELLES SUISSES

Faux billets de banque. — La banque nationale suisse communique ce qui suit: « Le *Berner Tagblatt* annonce dans son numéro du 20 décembre que l'on a, au Petit-Bâle, imité des billets de la Banque nationale d'une façon si parfaite, que la caisse de la Banque s'y était méprise.

Cette information est dénuée de tout fondement. Il s'agit probablement

d'une confusion avec le cas du photographe Richard Müller, Prussien, qui avait tenté de falsifier des billets de cent francs de la Banque nationale. Cette tentative en était du reste restée aux actes préparatoires. »

Tir. — La légation italienne à Berne a transmis au Conseil fédéral une invitation au concours international de tir qui aura lieu à Rome en 1911.

Le Conseil fédéral a décidé de ne pas participer officiellement à cette fête, mais de transmettre l'invitation à la Société suisse des carabiniers, pour être communiquée à tous les tireurs suisses.

Lucerne. — Mortel oubli. — Une jeune domestique de Lucerne avait apporté du charbon allumé d'une distillerie voisine et l'avait mis dans son fourneau pour chauffer sa chambre. Mais elle oublia d'ouvrir la bascule du fourneau, de sorte qu'on l'a trouvée morte dans son lit le lendemain matin.

Zurich. — On mande de Zurich au *Bund* qu'on a arrêté un fonctionnaire postal nommé Schopp, accusé de vol d'un chèque de 37,000 fr. L'inculpé est entré dans la voie des aveux.

— Les échafaudages d'une maison en construction de la fondation Escher, à la Lengstrasse, Zurich V, se sont effondrés mardi après midi pendant les épreuves de résistance. Quatorze ouvriers ont été jetés sur le sol; tous ont été blessés; deux ont dû être transportés à l'hôpital, où l'un est mort peu après.

— Le petit incendiaire. — Mardi soir, à Buch, une maison d'habitation avec grange attenante a été détruite par un incendie. C'est le quatrième sinistre qui se produit dans la région depuis quelques semaines. On a enfin réussi à arrêter l'incendiaire, qui est un jeune garçon de 11 ans, fils d'un voiturier, dont la maison a été la proie des flammes il y a quelque temps.

Berne. — La Banque populaire de Bienne. — Quatre cents personnes assistaient lundi à l'assemblée des créanciers de la Banque populaire de Bienne. Le président, M. Rufer, notaire, a constaté que les pertes subies

sont une conséquence de la négligence des organes de surveillance de l'établissement, que l'ancien directeur Jenny avait pour ainsi dire réussi à hypnotiser. Jenny est en ce moment l'objet d'une enquête pénale pour diverses manipulations.

M. Bachsmid, de Bienne, a présenté un rapport sur l'enquête faite auprès des fabriques d'horlogerie Kocher, à Bevillard, et Leonidas, à St-Imier, et à la fabrique d'automobiles Martini, à St-Blaise. Les deux fabriques d'horlogerie précitées ont fourni des montres à Varsovie en échange desquelles elles ont reçu des effets qui en grande partie furent protestés. Pour la fabrique Kocher, l'excédent du passif s'élève à 700,000 francs; le capital-actions de la Leonidas, qui appartient à la Banque, est perdu; la fabrique Martini fait éprouver un déficit de 187,000 fr. Jenny tenait avant tout à passer beaucoup d'affaires. Il ne se souciait guère qu'elles fussent bonnes ou mauvaises.

En résumé, la situation financière de l'établissement est la suivante :

Passif, 10,593,631 fr. 68. On peut admettre, d'après le premier rapport des experts, que 6,164,200 fr. sont garantis; par contre, fr. 3,867,331 sont douteux, en grande partie du moins; déjà 562,000 fr. sont perdus. Si, pour le second poste, il se produit une perte de deux millions, en chiffres ronds, le déchet sera donc de deux millions et demi. Cette dernière manière de voir paraît certaine, à la condition même que la liquidation n'apporte pas trop de grandes surprises. Après une discussion assez vive, l'assemblée a exprimé son entière confiance dans la commission de liquidation, dont les propositions, croit-on, trouveront l'approbation de la majorité des intéressés.

Neuchâtel. — Le Comité des journées d'aviation de Planeuse a fait trois dons à des œuvres d'utilité publique: 500 francs à la Crèche, 500 fr. à l'hôpital de la Providence ainsi que 500 fr. au fonds institué par la Croix-Rouge en faveur des vigneron atteints par le désastre viticole de 1910.

Genève. — La police a opéré

une importante capture: celle de deux malfaiteurs qui lundi, avec Charles Wintsch, ont attaqué Mlle Jacot-Descombes.

Grâce au signalement de la victime, ces deux complices ont été retrouvés dans une maison close de la rue du Perron.

A L'ÉTRANGER

France. — Legagneux gagne la coupe Michelin. — L'aviateur Legagneux vient de remporter la Coupe Michelin: Parti à 8 h. 34, il a tourné régulièrement à une vitesse de 86 kilomètres à l'heure, jusqu'à 2 heures 35, couvrant 515 kilomètres 900.

Le temps était superbe et l'atmosphère très calme.

Monaco. — Les bénéfices de la roulette. — D'après un de nos confrères, les bénéfices bruts du Cercle de Monaco, qui étaient, pour l'exercice 1906-1907 de 33,829,000 francs, atteignirent en 1909-1910 38,493,000 francs. La race des pigeons est intarissable!

Autriche-Hongrie. — Massacre. — Grandes chasses, la semaine dernière, chez le comte Louis Karolyi, dans ses propriétés de Totmegey (Hongrie). En six jours, neuf fusils ont abattu 9905 lièvres, 3630 perdreaux, 474 faisans.

Russie. — Scandale. — M. Meier, l'ancien directeur de la fabrique de canons d'Obukof, qui vient d'être arrêté, est accusé d'avoir vendu les plans des canons russes à des puissances étrangères.

Angleterre. — Catastrophe minière. 290 mineurs ensevelis. — Le *Daily Chronicle* annonce qu'à la suite d'une explosion, deux cent quatre-vingt dix mineurs sont ensevelis dans une mine de houille, à Bolton. Les ascenseurs ayant été pris dans le puits empêchent l'aérage.

Manchester, 22. — L'explosion de la houillère de Bolton a ébranlé tout le voisinage et a été entendue à une distance de plusieurs milles. L'explosion a provoqué un incendie qui continue.

Amérique. — Uu Dreadnought américain. — Une compagnie de

conscriptio maritime a été chargée de construire un nouveau cuirassé de 27,000 tonnes pour le prix de 5 millions 830 mille dollars.

— Cadeau de Noël de Chicago. — M. Rockefeller a fait un nouveau don de 10 millions de dollars à l'Université, ce qui porte au total ses dons à cet établissement à 35 millions de dollars.

— Un quartier en feu. — Un incendie sévit dans le quartier industriel à Cincinnati, situé dans le voisinage de Ninth et de Syomare-Street. Les dégâts sont évalués à deux millions de dollars. Un pâté tout entier de maisons est en feu. Deux personnes ont été tuées.

CANTON DE FRIBOURG

Gymnastique. — Dimanche a eu lieu à Fribourg l'assemblée générale des délégués de l'Association cantonale fribourgeoise de gymnastique. M. Arthur Schächtelin présidait. Les comptes de la fête cantonale de gymnastique du 6 au 8 août dernier ont été approuvés. Ils accusent un déficit de 2,500 francs.

A l'issue de la séance. MM. Lucien Despond, président au comité d'organisation de la fête de Bulle, Hercule Hogg-Mons, à Fribourg, Raymond de Bocard et A. Schächtelin, ont été acclamés membres honoraires.

Tirage financier. — Le 15 décembre a eu lieu à la Trésorerie d'Etat le vingt-quatrième tirage des obligations de 20 fr. avec lots.

Le n° 83,702 gagne 2000 fr.
Lot de 100 fr.: n° 98 et 16 937.
Lot de 50 fr.: n° 3224, 5089, 15388, 25459, 31748, 31880, 77859, 81001, 87563, 89783.
Plus un certain nombre de lots de 20 fr.

GRUYÈRE

Bulle-Broc. — Le Conseil fédéral a approuvé la justification financière de la Compagnie du chemin de fer électrique de la Gruyère, au montant de 610,000 fr., pour l'établissement de la ligne Bulle-Broc, sous réserve de l'examen et de l'approbation du compte de construction.

Elle n'est pas refermée à clef. Elle l'entr'ouvrit et regarda, avec précaution, par le chemin de halage. Neuf heures sonnaient. Elle entendit des pas qui faisaient rouler les pierres dans la ruelle montante vers la fabrique. Elle pencha la tête. Elle aperçut un homme de très haute taille qui disparaissait là-haut; quelque promeneur sans doute. Ce promeneur, c'était Romain Goux. Elle n'attendit pas sur le chemin et entra, craignant d'être surprise par le marquis et Gilberte, s'ils revenaient à l'improviste. Et alors comment eût-elle expliqué sa présence! De quoi l'eût-on soupçonnée!... On l'eût chassée!

Elle alla s'asseoir sur un banc perdu sous une tonnelle surmontée de vigne-vierge aux feuilles de pourpre. Presque aussitôt la porte se rouvrit. — Marie! chère Marie! dit-on à voix basse. Elle se montra et tomba dans les bras de Laurent. Ils s'embrassent. Ils restent ainsi long

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

34

La Fée Printemps.

PAR JULES MARY.

Pas un bruit. Rien n'y est éclairé, si ce n'est l'étroite fenêtre de la cuisine qui donne sur la ruelle.

Tout à l'heure, Michel a embrassé sa mère en lui disant :

— Je vais me promener pendant une heure au bord de l'eau avec Gilberte. Il fait si beau !...

— Va, mon fils. Moi, j'irai t'attendre sur la pelouse, à ma place accoutumée. Tu m'y trouveras, en remontant.

— Vous avez été un peu souffrante en ces derniers temps, mère. Peut-être serait-il plus prudent de ne pas sortir.

— Ne crains rien. Je me vêtirai chaudement.

Marie-Rose l'avait accompagnée jusqu'à la chaise. Elle avait voulu rester auprès

d'elle.

Mais l'aveugle dit : C'est inutile, mon enfant, je vous laisse libre.

Marie-Rose avait laissé échapper un mouvement de joie.

Le matin, elle avait reçu un mot de Laurent, qui avait dissimulé son écriture, car il était nécessaire qu'on ne soupçonnât point, à Nogent, ses relations avec la jeune fille.

Dans cette lettre, il disait :

« Je suis malheureux, car vous étiez mon seul bonheur et il m'est enlevé. Depuis que vous êtes chez ma mère, je ne vous ai pas vue! J'ai hâte de courir à vous et de vous entendre dire que vous m'aimez toujours. Je serai à neuf heures à la porte du jardin, au chemin de halage de la Marne. Tâchez de m'y rejoindre. Vous me donnerez ainsi beaucoup de joie et un peu de courage... »

Elle avait embrassé cette lettre, puis l'avait brûlée, pour ne point se trahir.

Dans la journée, elle avait bien rêvé à ce rendez-vous, mais n'avait pas trouvé le moyen de s'y rendre.

Ce moyen, l'infirmier venait de le lui procurer.

Et dans sa joie, sans réfléchir, elle prit la main de la marquise et l'embrassa fiévreusement.

— Qu'avez-vous donc, mon enfant? dit-elle avec bonté.

— Rien, madame, rien... je ne sais comment vous prouver combien je suis heureuse auprès de vous et combien je vous aime.

— Chère petite! fit la marquise attendrie. Et attirant la jeune fille, lui prenant et abaissant la tête, elle l'embrassa longuement au front.

Marie-Rose n'avait garde de rentrer à la maison. Elle descendit au jardin, gagnant la porte qui, à l'extrême bout, s'ouvrait sur le chemin de halage. Cette porte, en général, était fermée, mais Marie savait que Michel venait de sortir. La porte devait être ouverte.

— Fourvu que Michel et Laurent ne se trouvent point en présence, se disait-elle. Le marquis semble haïr son frère maintenant autant qu'il l'avait aimé... Pauvre, pauvre Laurent!

Elle ne se trompait pas.

La porte était ouverte. Le marquis s'était contenté de la pousser seulement et ne l'a-

CON

En ce soir des riches, et roses, mamans, le grelottant, serte.

Le petit ses joues ombre qui bleus étonn pourquoi ment il a p du soleil, au creux d

Parfois, pour se ré tivement le neige ont

Et il per père ni mè mais appel rait doux, tée, de ren ces bonnes les contes, qui souffre terre expr qu'il sera sentir la b reposer da avec un g minée...

Pauvre bien souve un bonhon tout droit cadeaux quand so gros nua des maia passe, et dans sa c le tour d coq!... J sait aussi dans sa h reux qui pensée-là pleurer...

En vain il v plein de toute bla Sans do dans un mais il pourquo passage.

Le pè compren péché...

Hélas plus et jours... rer sa m frissonne l'horizon pas une le froid.

qui est et a l'ai core! p Joël, par le v bres s'e sement

CONTE DE NOEL
JOEL

En ce soir de Noël, où les enfants des riches, dans leurs berceaux blancs et roses, se font dorlotter par leurs mamans, le petit Joël, pieds nus et grelottant, se hâte sur la route déserte.

Le petit Joël a dix ans : il est fluet... ses joues sont pâles... on dirait une ombre qui passe... Ses grands yeux bleus étonnés ont l'air de se demander pourquoi il est dans la Vie et comment il a pu pousser ainsi, jeté là, loin du soleil, comme une plante sauvage au creux d'un mur.

Parfois, il souffle dans ses doigts pour se réchauffer et il regarde craintivement le ciel où les tourbillons de neige ont éteint les étoiles.

Et il pense, le petit Joël, qui n'a ni père ni mère, et que personne n'a jamais appelé « ami », il pense qu'il serait doux, en cette heure si tourmentée, de rencontrer, là tout près, une de ces bonnes âmes comme il y en a dans les contes, qui prennent pitié de ceux qui souffrent et semblent mises sur terre exprès pour les aimer... Il pense qu'il serait bien heureux, au lieu de sentir la bise lui mordre la figure, de reposer dans une chambre bien chaude, avec un grand feu de bois dans la cheminée...

Pauvre petit Joël ! Il a entendu dire bien souvent qu'en cette nuit de Noël un bonhomme à barbe blanche descend tout droit du Paradis pour combler de cadeaux les enfants sages. Parfois, quand sonne minuit, on aperçoit un gros nuage qui s'accroche aux toits des maisons : c'est le père Noël qui passe, et ce nuage-là, qui l'emporte dans sa course vertigineuse, aura fait le tour du monde avant le chant du coq !... Joël sait cela, mais hélas ! il sait aussi que le père Noël n'a rien dans sa hotte pour les enfants malheureux qui courent les rues... Et cette pensée-là le rend triste et il a envie de pleurer...

En vain il regarde au fond de lui, en vain il voudrait se trouver mauvais, plein de vices ; sa petite conscience toute blanche n'a rien à lui reprocher... Sans doute, quand il a faim, il entre dans une ferme et demande du pain, mais il ne maraude jamais et c'est pourquoi les chiens n'aboient pas à son passage...

Le père Noël, s'il était juste, devrait comprendre que la misère n'est pas un péché...

Hélas ! la nuit s'épaissit de plus en plus et la neige tombe, tombe toujours... Et le petit Joël a beau accélérer sa marche : il claque des dents et frissonne... Avec angoisse il inspecte l'horizon : pas une lumière ne brille, pas une chaumière où s'abriter contre le froid... Et le vent, le vent maudit, qui est le baiser de l'hiver, le poursuit et a l'air de lui dire : « Plus loin, encore ! plus loin toujours ! »

Joël, exténué, transi, se sent gagner par le vertige... peu à peu ses membres s'engourdissent... Déjà un éblouissement l'a pris : un brouillard obscur-

cit ses yeux et il entend bruire à ses oreilles des bourdons étourdissants...

— « Vaie-je donc mourir?... » — pense-t-il.

Et il essaie de se raidir, de lutter, mais voilà que ses pieds refusent de le soutenir et qu'il titube comme s'il était ivre...

Une rafale, plus forte, plus âpre, passe, Joël tombe...

Oh ! ce cri qu'il pousse !... Il n'y a pas une mère sur le chemin pour l'entendre...

Il tombe, à bout de souffle... La neige l'enveloppe doucement, traîtreusement, dans ses draps de dentelle, et il ne sent même plus la morsure du froid sur sa peau... Il voudrait se débattre, mais ses muscles ne lui obéissent pas, et s'il n'avait la sensation de s'enfoncer toujours plus bas dans il ne sait quelles profondeurs mystérieuses, il se croirait enfermé tout vivant dans un bloc de pierre... Alors il laisse tomber sa tête en arrière et on dirait qu'il va dormir...

Dormir par le temps qu'il fait ! dans cette couche si froide !...

Mais oui ! ses yeux se ferment... il perd le sentiment... Où est-il ?... Quelle soudaine clarté l'environne ?... il se voit, le gamin, emmitouffé dans un bon lit de duvet, avec des oreillers rebondis : il a chaud ! il est heureux ! Tandis que la bise achève son œuvre de mort, il rêve ! Dans son pauvre cerveau halluciné, il s'imagine être revenu petit, tout petit garçon : les cloches du pays sonnent pour célébrer la naissance de Jésus... Le père Noël est là, à son chevet, et il lui sourit, et il lui demande :

— « Joël, que te donnerai-je, comme récompense ?... Veux-tu ces soldats de bois ou ce joli drapeau tricolore ?... »

Mais Joël hoche la tête et il écarte de la main les plus beaux jouets qu'on lui tend :

— « Père Noël, si vous m'aimez, emmenez-moi au ciel avec vous ! »

Alors, sous sa barbe blanche, le visage du vieillard s'illumine :

— « Sais-tu, Joël, que tous les enfants du Ciel sont des anges ? »

— « Je le sais... » — dit Joël.

Et, dans son sommeil, il lui semble tout à coup que son rêve est exaucé et que son âme s'envole vers le Paradis !

Et la neige tombe, tombe... Comme un linceul, elle se referme sur le petit corps.

Et quand le printemps reviendra, les haies en fleurs et les oiseaux seront surpris de ne plus voir, par les chemins creux, le bon sourire du petit Joël, ni ses boucles blondes !

E. G. PERRIER.

A louer

au dépôt de la Société d'agriculture de Gruyères, en gare de Bulle, une belle cave spacieuse. S'adresser à L. Yerly, Café de la Clef, Bulle.

A vendre

une belle truie blanche, sage, prête à mettre bas sa troisième nichée. S'adresser à M. Léon Droux, au Verdol, Bulle. A la même adresse, à vendre une jument brune, race du pays, âgée de 14 ans.



nous offre la graisse de cuisine la plus nourrissante et la plus digestible.

- 1° si les fruits sont de premier choix,
- 2° s'ils subissent des manipulations rigoureusement soignées,
- 3° si nous avons toutes garanties sur l'absolue pureté, la neutralité et la finesse du goût du produit qu'on nous offre.

LA VÉGÉTALE

remplit ces conditions. Il est facile de l'imiter, impossible de l'égalier.

Raffineries Réunies, Carouge-Genève

Succ. de Rocca, Tassy et de Roux.

SEULS FABRICANTS DE LA "VÉGÉTALE"

Au Progrès, Bulle.

Pour fin de saison, rabais 20% sur les Confections pour Dames et Tissus dès le 9 décembre. 1924

Mises de bois et de bétail.

Le soussigné exposera en mises publiques, le mercredi 21 décembre courant, dès 9 heures du matin, environ 40 m³ de bois sur pied convenant pour billon et charpente. A 2 heures précises de l'après-midi, il exposera en outre en mises 7 vaches portantes ou fraîches vélées, 3 veaux de l'année, 2 juments de 8 ans et 2 truies et environ 25,000 pieds de foin à consommer sur place.

Rendez-vous des miseurs au domicile de l'exposant.

Favorables conditions de paiement.

L'exposant : 1977

Léon Dévaud, à Villaranon.

Avis aux ménagères.

Dès le 1^{er} décembre 1910, au dépôt général des Eaux d'Heniez, près des Halles, à Bulle, ouverture d'un nouveau magasin de produits laitiers et d'alimentation. Fromages, pâtes molles, beurres de table et de cuisine, graisses comestibles, conserves, etc. Téléphone. Louis Pugin, nég.

Ce qu'on n'a jamais vu
Ce qu'on ne verra plus

Pour l'Exposition Universelle de Bruxelles, nous avons fabriqué une grande quantité de Pendulettes, d'une exécution superbe. Sur le devant de cette pendulette figure la plus belle partie de l'exposition, c'est-à-dire l'entrée et la façade principales. Ces dernières sont reproduites d'une façon irréprochable dans leurs couleurs naturelles. Le 14 août dernier, un violent incendie détruisit cette partie de l'exposition. Nous avons prévu qu'à la suite de ce sinistre ainsi que par la clôture de l'exposition, de ne pouvoir écouler toutes ces pendulettes à Bruxelles ; aussi nous sommes-nous décidés de vendre en Suisse, comme souvenir de l'Exposition Universelle de Bruxelles, cette pendulette, munie d'un excellent mouvement et accompagnée d'un bulletin de garantie pour la bonne marche,

au vil prix de Fr. 3.75.

Profitez de cette occasion exceptionnelle et demandez de suite l'envoi de cette pendulette contre remboursement.

Fabrique d'Horlogerie "ARALK"
LA CHAUX-DE-FONDS



S. A.

de cuivre et Chaudronnerie.

de universelle
"USSOLIDE"

et répare tout!

ez :
te Barras, fers,
Baudère, papeterie,
Desbiolles,
Morard,
es Morel, papeterie.
Brailard, commerce de fer.
Châtel-St-Denis.

louer

chez M. Torche, La Tréme.

de paraître
ES ROMANDS

t et Edmond Tolin.

Jules Carrara, Ami Chantre
rd, Charles Fuster, Georges
pe Godot, Isabelle Kaiser,
aus, Virgile Rossel, Henri C.
e Schorderet, Edouard Tavan,

rix : 2 francs.

ns les librairies et contre rem-
mandat aux « ÉDITIONS
Rue du Rhône, Genève.

AGE-FEMME

L. MORAND

ERHARDT, rue de Ve-
1654

une fille

la cuisine cherche place
famille.

Haassenstein et Vogler.

de la Gruyère.

Suisse

millions.

agne

t jusqu'à la veille

entimes.

Livrets gratuits.

agne

jà ou se rendant
épôt minimum de

re 1910 : 8046.

568.870.70.

, Fribourg

, Domdidier,

roud.

Des canaris qui chantent bien. — A la dernière exposition de la Société « la Canaria » qui a eu lieu à Fribourg, M. Alfred Desbiolles, horloger en notre ville, a exposé trois superbes canaris chanteurs, qui ont su, par de belles roulades, obtenir un premier et deux seconds prix.

Nos félicitations, à l'éleveur et... à ses petits virtuoses.

Communiqué. — Les magasins de coiffeurs seront fermés le jour de Noël.

Le recensement. — La commune d'Avry-devant-Pont compte 78 ménages avec 414 habitants domiciliés et 407 de fait ; Marsens : 113 ménages, 691 habitants domiciliés et 716 de fait.

Les résultats pour le district sont maintenant connus. La Gruyère comptait au premier décembre 5412 ménages avec une population totale de 25.059 habitants domiciliés et de 25.257 de fait, contre 22.936 et 23.206 en 1900. De la comparaison de ces chiffres, il ressort que la population du district de la Gruyère a augmenté pendant les dix dernières années de 2123 habitants domiciliés et de 2051 de fait.

Cette population se répartit au point de vue :

Du sexe en 12.630 habitants de sexe masculin et 12.645 féminin.

De l'état civil en 16.143 célibataires, 7.679 mariés, 1.416 veufs et 37 divorcés.

De la religion, en 24.493 catholiques, 718 protestants, 33 israélites et 31 partisans d'autre ou d'aucune religion.

De la langue, en 22.922 français, 1.791 allemands, 540 italiens, romanches 3, et 10 d'autres langues.

De l'origine, en 8.794 fribourgeois, 1.560 suisses d'autres cantons et 1.190 étrangers.

Catarrhe en vue.

Dès qu'un catarrhe est en vue et nous menace, toute notre maisonnée recourt régulièrement aux Pastilles Wybert de la Pharmacie d'Or, à Bâle, dites *Pastilles Gabs*, qui nous ont tous jours donné les meilleurs résultats.

H. G., Niederurnen.
1 fr. la boîte, dans les pharmacies.

A vendre

maison avec magasin de boulangerie, jardin et verger, au centre d'un village important de la Gruyère. S'adresser par écrit à Haassenstein et Vogler, Bulle.

temps à sentir battre leur cœur et ne pensent même point à parler, dans leur ivresse, dans leur joie éperdue.

— Oh ! Marie, Marie, que je t'aime !
— Oh ! mon Laurent, comme je suis heureuse !

— Il me semble, depuis que je te sais ici, auprès de ma mère chérie, sous les yeux de Michel et de Gilberte, que je ne suis plus aussi loin de ma famille.

— Oh ! mon Laurent, je parle de toi tous les jours à ta mère.

— Prends garde de te trahir !... Elle deviendra peut-être ?...

— Non, non, car c'est elle qui toujours la première, prononce ton nom... avec de doux reproches parce que tu la négliges...

— Pauvre mère ! dit-il en pleurant.

— Mais jamais de colère... Elle t'adore, cherche à expliquer elle-même ton absence prolongée... Et moi-même je t'excuse et j'annonce ton retour prochain... Elle se calme peu à peu, et comme je vois que parler de toi est doux à son cœur maternel, je l'interroge sur ton enfance ; ta vie, depuis vingt-quatre ans, je la connais comme si j'étais ta mère.

(A suivre).

Rien!

ne fait autant plaisir à

Noël!

qu'un cadeau de

Milka Suchard Velma Suchard.

1970

Emplâtre américain Rocco

à doubler de flanelle. Souverain pour soulager et guérir les Rhumatismes, Lumbagos, Maux de reins, Sciaticques, Douleurs et Catarrhes de poitrine. Sa doubler de flanelle en assure l'efficacité d'une manière tout à fait remarquable.

Exiger le nom de Rocco.
Dans les pharmacies à fr. 1.25.
Bulle : Pharmacies Barras, David et Gavin.

Grandes mises de bétail et chédail.

Mercredi 28 décembre 1910, dès 10 heures, on vendra en mises publiques, au domicile de Jean Ayer, fermier, au Pâquier :

8 vaches, 15 génisses, 2 taureaux, 2 chevaux, 4 chèvres, 3 brebis, 4 porcs ; ainsi que le chédail comprenant spécialement :

4 chars à échelles et à pont, 1 char à ressorts, 1 faucheuse, 1 faneuse, 1 trafoeu, 6 luges, 1 hache-paille, 1 charrue Brabant, 1 caisse à purin, 20 clochettes, harnais, et du mobilier ainsi que 20,000 pieds de foin à consommer sur place.

Ischias - Goutte.

Pendant environ deux ans, j'ai souffert de douleurs rhumatismales dans les hanches et les jambes (je pouvais à peine marcher) de grande faiblesse et d'anémie, j'avais en outre une faiblesse nerveuse. — Après avoir consulté en vain des médecins capables et expérimentés je fus complètement guéri par l'Institut médical et de médecine naturelle de Niederurnen. J. Bapt. Artho, St-Gallenkappel.

Signature légalisée : St. Gallenkappel, le 15 janvier 1905.

Le Secrétaire communal : Otto Ruegg.
Que celui qui veut savoir de quel mal il est atteint et être guéri, envoie son urine ou la description de sa maladie à l'Institut Médical et de Médecine Naturelle de Niederurnen, (Suisse), H.-J. Schumacher, Médecin et Pharmacien diplômé. Brochure gratuite sur demande.

Pâturage à louer.

A louer la 1^{re} fleurie d'une partie des Baulmes, à Villarbeney. S'adresser à Tornare, Estavayer-le-Gibloux.

A vendre

à 1 h. de Bulle, un joli domaine bien bâti, 25 poses d'un seul mas, gare, laiterie, école à proximité. Conditions très avantageuses. Ecrire à Haassenstein et Vogler, Bulle.

Mises de bois

Samedi 31 décembre, dans la forêt cantonale de Bouleyres, vente en mises publiques de 400 billons sapin, 7 billes hêtre, 20 carrons, 10 grandes pièces de charpente, 18 stères hêtre, 9 stères sapin, 30 tas de branches, 20 tas d'éclaircie et 30 troncs. Rendez-vous à 9 h. devant la ferme Yerly. L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondissement.

Mises d'immeubles.

Lundi 26 décembre 1910, de 2 à 4 heures de l'après-midi, à l'auberge de la Croix-Blanche, Mme Vve Privet Antoine, à Riaz, exposera en mises publiques, les immeubles qu'elle possède comprenant une jolie maison bien réparée, avec un grand jardin et un peu de terre, le tout situé au centre du village de Riaz. Les conditions seront lues avant les mises.

Mises de bois.

La Commune de Broc exposera en mises publiques, le **samedi 31 décembre**, 400 m³ de beaux billons sapin de premier choix, 100 m³ de billes de foyard et 40 moules sapin et foyard, le tout préparé dans ses forêts communales. Rendez-vous à midi et demi, à l'Hôtel de Ville, Broc. Broc, le 19 décembre 1910. Par ordre : Le Secrétariat communal.

On demande pour nouvel-an un jeune domestique

catholique, sérieux, parlant allemand et sachant bien traire pour aider à soigner 10 vaches, 1 cheval et ainsi qu'aux travaux de la campagne. (Place à l'année). Gage Fr. 600 à Fr. 700 par an suivant satisfaction. Belle écurie, lumière électrique. Bon traitement assuré. S'adresser à Frédéric Frei, syndic, à Oberehrendingen (Argovie).

Dimanche 1^{er} janvier

CASSÉE
à l'Hôtel de la Gare
Vuadens.

Invitation cordiale. Le tenancier.

Vente de bois.

La commune de Crésuz exposera à vendre par voie de soumission 230 m³ de beaux billons, entassés près du village. Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions auprès de A. Ruffieux, syndic, jusqu'au **mardi 27 décembre** courant, à 7 heures du soir. Le Secrétariat communal.

Maison à vendre

située rue du Moléson, à Bulle. Facilité de paiement. S'adresser à Henri Pasquier, notaire, à Bulle.



Crédit Gruyérien
BULLE

Vente :
Billets de la loterie
du
Casino-théâtre de Fribourg.
Tirage 29 décembre.
Achat et vente
de titres divers.

Dimanche 25 décembre

Cassée

Concert donné par la musique
des Braconniers
à l'Hôtel de la Gru
BROC
Invitation cordiale. Le tenancier.

Dimanche 25 décembre 1910

Soirée familière

organisée par
l'Union ouvrière de Bulle
dans la salle
de l'Hôtel des Halles.
Invitation cordiale.

Hôtel du St-Georges
GRUYÈRES

Dimanche 25 décembre

CONCERT

donné par la Société de chant
l'« Écho du Moléson. »
Invitation cordiale. RIGOLET.

Vente de bois.

Commune de Bulle.

Le **mardi 27 décembre**, la Ville de Bulle vendra en mise publique dans ses forêts communales :
300 mètres cubes sapin,
20 moules,
60 tas de nœuds.
Rendez-vous des miseurs aux Veaux-Dessous (Grand Crêt), à 9 heures du matin, avec sac garni.
Le Secrétariat communal.

A louer :

joli appartement de suite.
S'adresser Vve Gamba, près du Tirage.

CASSÉE

dimanche 25 décembre

Café du Tirage, Bulle.

MUSIQUE DES SEPT.

Invitation cordiale. A. Dupasquier.

AVIS

La soussignée se charge d'arrangements d'habits pour dames, vêtements d'enfants, raccommodage de linge. Travail soigné. Se recommande, Mme SAVOY, Laiterie Moderne.

Noël. Nouvel-an.

Reçu grand choix de coffrets garnis de parfumerie en tous genres.
Grand choix en parures de peignes.
Cravates et régates, dernière nouveauté.
Salon de coiffure pour dames et messieurs.

Veuve A. MARGOT,
Rue de Gruyères, Bulle.

CRÉDIT GRUYÉRIEN BULLE

Capital-actions : Fr. 1,000,000.—

Prêts par billets à ordre ou en comptes-courants sur nantissement de titres, cautionnement ou hypothèque.

Escompte d'effets de commerce. — Achat et vente de titres. — Encaissement de titres et de coupons échus. — Fourniture de chèques sur tous pays.

Nous recevons des dépôts d'espèces aux conditions suivantes :

En comptes-courants : disponibles à vue à 3 1/2 % ; disponibles moyennant avertissement à 3 3/4 %.

En caisse d'épargne 4 % (4 1/4 % pour carnets jusqu'à 600 francs.)

Contre obligations ou certificats de dépôt à 1 ou 5 ans 4 1/4 %.

Garde et gérance de titres. — Location de compartiments de coffre-fort.

COMESTIBLES

Noël et Nouvel-An

Volailles de Bresse.

Chapons, poulardes, dindes, oies, canards, pigeons, lièvres.

POISSONS FRAIS

du lac et de mer. (Tous les jours).

Thon ouvert, marque Amieux depuis fr. 1.10 la livre. Fromage dessert. Mont-d'Or ouvert.

CONSERVES

Pâtés de foie-gras, Quenelles, truffes. Pâtés de lièvres. Saucisse de Francfort. Choucroute, légumes secs et en conserves. Confitures et fruits au jus.

PRIMEURS

Bananes, grenades, dattes, raisins malaga, figues, amandes, noisettes, châtaignes, mandarines, oranges et citrons.

Fleurs coupées de Nice.

Téléphone chez Monsieur Baumann.

Se recommande, J. DONDÉRI.

Soumission.

L'Administration de l'Asile de Marsens met en soumission les travaux de maçonnerie, charpente, couverture et ferblanterie, menuiserie, serrurerie pour la construction de la ferme.

Prendre connaissance des plans et formulaires au bureau de M. G. Meyer, architecte à Fribourg, ou à l'économat de l'asile précité, où les soumissions doivent parvenir sous pli cacheté, jusqu'au 3 janvier 1911, avant 6 heures du soir.

Le Président de la Commission d'administration,
Alph. Théraulaz.

Atelier de menuiserie à vendre.

On offre à vendre à Oron, à proximité de la gare de Châtillens, un atelier de menuiserie de construction récente, avec moteur électrique 3 HP., scie à ruban, aiguiseuse, dégauchisseuse, raboteuse, mortaise, toupie créteuse. 8 ares 70 m. de terrain attenant.

S'adresser à M. Gilliéron, notaire, à Oron.

LA SUISSE

Société d'Assurances sur la Vie

LAUSANNE

porte à la connaissance du public qu'elle a créé une nouvelle branche pour

L'Assurance individuelle contre les accidents

Conditions générales et tarifs très favorables.

Assurances sur la vie -- Rentes viagères.

Agent général pour le canton de Fribourg :

A. DELLEY, à FRIBOURG.

Mises de bois.

La Commune d'Estavannens fera sa mise annuelle de bois de la Grosse Joux, mercredi 28 décembre prochain. Rendez-vous des miseurs à 9 heures à la Pinte.

Estavannens, le 19 décembre 1910.
Le Secrétaire communal

Maison à vendre

très avantageusement située près du champ de foire, à Bulle. Conditions de paiement des plus favorables.

S'adresser à M. A. Andrey, notaire, Bulle.

Vente d'immeuble.

Les hoirs de Gillard Victor exposeront en vente par voie de mises publiques, l'art. 25 du Cadastre de Villarbeney, « Pratz Forand », de la contenance de 2 poseses 3 perches.

La mise aura lieu à l'Hôtel du Charmois, à Botterens, le samedi 24 décembre 1910, à 2 heures.

ON DEMANDE

un jeune homme de 16 à 20 ans, pour travailler à la campagne. Gage à convenir. S'adresser à Emile Chaubert, négociant, Puidoux (Vaud). [2015]

Charcuterie-Salaison

Eug. DEMIERRE, Bulle, Place des Alpes.

Semaine d'inauguration à prix réduits

à l'occasion des fêtes.

Charcuterie fine variée.

Spécialités :

Pâtés froids. Choucroute garnie. Saucisses de Vienne et de Francfort.

Livraison à domicile. — Téléphone. — Expéditions franco.

Petitpierre & Cie BULLE

Rue de Bouleyres

Rue de Bouleyres

Articles de Noël et Nouvel-An.

Chocolat au lait Petitpierre, la tablette de 100 gr.	35
Chocolat ménage en plaque de 250 gr.	42
Croquettes ménage Petitpierre, le rouleau de 200 gr.	35
Cacao Petitpierre, le paquet de 1/4 kg.	60
Fondants au sucre, le 1/2 kg.	1.20
Fondants au chocolat, » »	1.50
Tablettes mélange, » »	50
Tablettes aux fruits, » »	75
Raisins de table en grappes, » »	55
Biscuits Palais de Dames et tunisiens, » »	50
Biscuits Masepain aux Noisettes, » »	1.30
Biscuits Petits fours frais, » »	1.50
Bougies de Noël, blanches et couleurs en forme Paraffine, la boîte de 24 pièces	40
Bougies de Noël, blanches et couleurs en forme Renaissance, la boîte de 24 pièces	42

Grande collection de boîtes de chocolat fantaisies dans tous les prix.

Tobie BEC, Bulle. Cadeaux utiles.

Chapeaux dernière nouveauté noir, vert, tanagra
Fr. 3.80, 4.—, 5.—, 6.—, 8.—, 10.—.

Borsalino extra léger, brun et noir 12 fr. Impers. dernière forme.

Bonnets fourrures véritables et imitation Astrakan, Loure, Castor.

Casquettes dernière mode fr. 1, 2, 2.80, 3, 4, 4.80.

Gilets de chasse. Caleçons. Chemises, Cols, Cravates, Bretelles, Bonnets et Gants sports.

Choix immense.

Parapluies pour hommes, dames, et enfants. Ombrelles, Cannes.

Un panier à ouvrage sera fait de cadeau après tout achat de plus de 3 fr.

PRIX FIXE

VOIR LES ÉTALAGES

Pâtes alimentaires de Ste-Appoline

on en trouve de meilleur marché, c'est possible, mais, certainement, on n'en trouve point de meilleures que celles de la fabrique de PÂTES ALIMENTAIRES

H. Buchs, à Ste Appoline, près Fribourg.

600.000 paquets, ou boîtes, de pâtes fines en une année.

Banque Populaire Suisse

51,000 sociétaires. — Capital et réserves : 60 millions.

Nous nous permettons de rappeler que les versements sur les parts sociales de notre association, effectués jusqu'au 31 décembre, participeront au dividende à partir du 1^{er} janvier 1911.

De nouveaux sociétaires sont reçus en tout temps. Statuts et rapports de gestion sont délivrés à nos guichets et chez nos agents ou envoyés sur demande.

Nous donnerons volontiers tous autres renseignements.

Fribourg, en décembre 1910.

LA DIRECTION.